



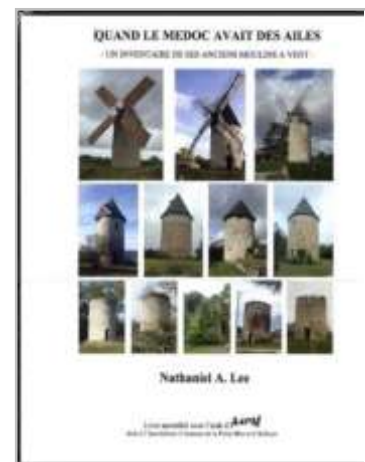
Nathaniel Lee fut architecte à Labarde pendant plus de 35 ans et maire de cette commune pendant 12 ans (1989 à 2001). Médocain par sa mère, née à St-Julien-Beychevelle, et britannique par son père, c'est pour occuper sa retraite qu'il entreprend de répertorier dès 2014 les anciens moulins à vent de la presqu'île.

En sillonnant le Médoc pour son travail, il avait été intrigué par les nombreuses tours aperçues au détour d'un chemin ou d'une vigne, certaines étant tellement en ruines qu'il faut de l'imagination pour y voir des moulins. Il lui faudra quatre années de recherches.

« Quand le Médoc avait des ailes » - 2018

320 moulins sont inventoriés de la fin du 17ème siècle à la fin du 19ème. Le long de l'estuaire, leur disparition est d'abord venue de la plantation de la vigne qui a détrôné les céréales plantées à l'origine sur des marais asséchés. Au bord de l'Océan se sont les pins maritimes plantés pour retenir les dunes qui ont coupé le vent aux ailes des moulins. Une cinquantaine de tours sont encore debout, mais seulement deux moulins fonctionnent encore ...

Le Médoc des moulins à vent, grâce à Nathaniel Lee, est sauvé de l'oubli.



« Le Médoc des lavandières ou l'inventaire des anciens lavoirs et autres fontaines, sources et abreuvoirs » - 2022

Pour chaque lavoir, figure son histoire, des anecdotes, des photos, des cartes postales anciennes ou plus récentes et autres croquis.

C'est à partir de 1851 qu'apparaissent la plupart des lavoirs publics en raison d'une incitation du gouvernement à leur construction pour des raisons d'hygiène et de salubrité. Construits à côté d'une fontaine ou au bord d'un cours d'eau. Nathaniel Lee en a répertorié presque 150 !

Ils ont presque tous disparus avec l'adduction des habitations à l'eau courante et l'apparition des premières machines à laver le linge au début des années 1950 !